

## **AFRICAINNE DE TECHNIQUES D'INTELLIGENCE STRATÉGIQUE (ATIS)**

**Groupe de Réflexion et d'action dont le credo est : « *Partir de la réalité - Ne dire que la vérité - Agir en conséquence* »**

---

**Notes des parajuristes basés au niveau des 03 frontières (Mali-Burkina Faso- Niger) produites en juillet 2021.**

Selon les données recoupées sur le terrain, les violences armées se sont multipliées entre 2019 et 2021 dans la région du Gourma et du Sahel central. Une approche d'analyse basée sur un indicateur de la dynamique spatiale des conflits permet d'élucider un grand nombre de questions liées à l'évolution de ces menaces. La peur et l'absence de témoins réels dans cette région montrent cette complexité d'une zone considérée selon divers observateurs comme un angle mort. Les forces de défense et de sécurité des pays concernés et les forces internationales établies sur le terrain ne sont en mesure d'évaluer objectivement leur nature, les bilans et les motivations réelles les acteurs vecteurs des violences armées.

Les données fournies par les parajuristes au cours de ces deux dernières années ont permis de mieux comprendre la violence produite suite aux clash communautaires, les intensités de la violence, la distribution spatiale et son évolution dans la région. En s'appuyant sur une base de données de 300 incidents violents enregistrés entre 2019 et 2021, les données quantitatives et qualitatives cartographient l'évolution de la géographie des conflits dans cette zone du Gourma central et des 3 frontières Mali- Niger- Burkina Burkina Faso. Elles permettent aussi de comprendre les motivations des groupes insurrectionnels armés (moudjahidines et milices locales) ainsi que les interventions des militaires ainsi que les effets variés sur la géographie des conflits dans la zone. Les années 2018, 2019, 2020 et 2021 ont été les plus violentes.

Les indicateurs issues des données montrent que les violences armées demeurent concentrées dans les zones jouxtant les régions transfrontalières (Ogossagou et Sobane Da au Mali en 2019, secteur de Tilaberi au Niger en 2021 et Solham au Burkina Faso en 2021). Les distances des théâtres des violences sont situées le plus souvent à moins de 100 km des espaces transfrontaliers des pays concernés. Il est important de noter que les violences contre les civiles sont plus importantes et régulières et dépassent de loin les événements contre les Forces de défense et de sécurité ainsi que les forces Internationales.

Une combinaison des actions des groupes armés insurrectionnels d'organisation transnationale (le groupe de Katiba Macina affilié à ALQAIDA, Dawlatoul islamia affilié à l'EIGS, Anasrul islam affilié aux deux autres groupes) permet de comprendre les attaques complexes qui ont été menées contre des bases militaires et des embuscades complexes au Mali, au Burkina et au Niger. On a enregistré depuis 2019 plusieurs attaques meurtrières ciblées: Niger (28 militaires tués à Baley Beri, 71 militaires tués à Inatès, 89 militaires tués à Chinogodar) Burkina Faso (24 militaires tués à Koudougou, 7 militaires à Arbinda), Mali (55 militaires tués à Indelimane, 33 militaires tués à Dioura, 25 militaires tués à Nampala, 15 militaires tués à Chouala, 30 militaires tués à Tessit etc).

Les Etats du Sahel sont confrontés à des nouvelles formes de violence qui n'ont pas épargné les civiles avec une chronologie ahurissante selon les faits: Au Burkina Faso (14 morts entre

Dablo et Kelbo, 23 morts près de Gorgadji, 11 morts à Diboulou, 18 morts à Bélébébé, 9 morts à Zoura 14 morts à Salmossi, 48 morts à Yirgou, 160 morts à Solham), au Niger (19 morts à Gaïgorou, 15 morts à Dangazaoun, 137 morts dans le secteur de Tilaberii) au Mali (33 morts à Koulogo, 198 morts à Ogossagou, 59 morts à Sobane Da, 18 morts à Yorou et Gangafani, 30 morts Bidi et Saran, 15 morts à Synda, etc).

Ces différentes attaques sont imputées en grande partie aux groupes armés implantés dans le Seno, le Gourma central et la zone des 3 frontières. Il s'agit d'une part, de groupes combattants se réclamant de JNIM et de l'EIGS et d'autre part, de milices locales communautaires (Koglweogo, Danan Ambassagou, Volontaires de défense de la patrie, etc). A ce stade il reste difficile de cerner la géographie du théâtre des opérations en raison de la multiplicité des acteurs en présence, de leurs alliances fluctuantes et de leurs mouvements transnationaux. L'analyse des données de terrain fournies par les para juristes montrent que les violences armées dans le secteur des 3 frontières gagnent en intensité notamment dans le Gourma central sûrement à cause de la présence des armées des pays du Sahel (FDS, G5 Sahel) de la communauté internationale (MUNISMA, Barkhane et Takuba).

La géopolitique est une dimension fondamentale des conflits dans la région avec des groupes armés insurrectionnels qui se forment, développent des franchises et des liens, se scindent et s'affrontent au gré des enjeux et défis complexes. La violence armée est inégalement répartie dans la zone. Depuis 4 ans les clashes communautaires et les violences armées étaient plus fréquents et concentrés dans les zones exondées du Seno (plateau dogon, Haire, Gondo et Bankass) du Mema et du Kareriau Mali. Depuis un an les foyers conflictuels se sont déplacés dans les régions jouxtant le Gourma central fortement sous pression des acteurs armés non étatiques notamment dans les secteurs de Tilabery (Niger) de Yagha et de la province du Sahel (Burkina Faso).

Il ressort des analyses en cours que l'évolution géopolitique des conflits, les implications des groupes armés et les milices locales dans les clash communautaires, les répercussions des interventions militaires des forces internationales notamment le repositionnement de l'intervention militaire de la France vont influencer les actions des groupes armés sur le terrain. Une nouvelle lecture géopolitique de la crise sécuritaire dans cette région doit être étudiée avec minutie en vue de mieux comprendre l'impact du désengagement de Barkhane et du réengagement des forces occidentales (Takuba) dans le Gourma central. Une autre réflexion doit consister à comprendre la capacité de stabilisation des forces Takuba et MINUSMA dans l'espace sahélien. Ces forces ont-elles réellement la capacité à limiter l'intensité et l'étendue géographique des conflits et des crises sécuritaires avec une réduction spatiale des violences?

La réalité sur le terrain démontre que les groupes armés insurrectionnels ont une forte capacité d'adaptation et de résilience sur le terrain. Ils arrivent à favoriser simultanément le déplacement des conflits sur la base des échelles spatiales avec des embargos, des blocus économiques mais aussi des négociations subtiles (cas de la zone du Kareri dans le cercle de Tenenkou en 2017, zone de Kewa dans le cercle de Djenné, la zone du Gondo, du Togol, du Guru et Domno dans le cercle de Koro en 2020, la zone du Seno dans le cercle de Bankass en 2021, la zone du Kourmari dans le cercle de Niono en 2021 et récemment la naissance d'une nouvelle crise d'embargo dans la zone de Dinangourou, cercle de Koro).

Le long silence des gouvernants avec l'absence de stratégies nationales consensuelles fondées sur une approche doctrinale de déconstruction des actions radicales ne permettent pas

d'obtenir des réponses adéquates et appropriées fondées sur une solution durable. Les négociations à petite échelle ne constituent pas des solutions durables. Une approche globale et holistique serait plus soutenable pour les communautés confrontées à des crises multiethniques et multidimensionnelles.

Les conflits et les crises dans cette région du Sahel central demeurent marqués par une forme d'imprévisibilité des violences avec des interactions complexes qui sont difficiles à élucider et à déchiffrer. Les violences sont occasionnées par des facteurs complexes cumulatifs déclencheurs de conflits révélateurs de crises multiformes.

Seule la paix permettra de réconcilier les esprits et les cœurs.

**Boubacar Ba**

*Centre d'analyse sur la gouvernance et la sécurité au Sahel- ONG Eveil Bamako-Mali*

Téléphone/WhatsApp:(00 223) 74184581 Email: [boubacarba825@gmail.com](mailto:boubacarba825@gmail.com)